

Imprimer ce journal gratuit, faire vivre notre site et l'émission, nous coûte plusieurs centaines d'euros chaque année. Donc n'hésitez pas à nous aider.

Vous pouvez vous aussi nous rejoindre en adhérant aux Amis de Demain le Grand Soir.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) :

Les Amis De Demain le Grand Soir

5 rue de La Roumer, Pont-Boutard, St Michel, 37130 Coteaux sur Loire.

Pour celles et ceux qui auraient raté un épisode, nous avons aussi une page facebook qui s'intitule comme suit : @demainlegrandsoir

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...

<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Laurette Gravillon, Jacqueline Mariano, Eric Sionneau, Dominique Thébaud **Corrections :** Jean Michel Surget, Marianne Ménager.

Diffusion : Jean Luc Firmin. **Illustrations :** Yetchem.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand-Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Caméléon (53 rue du commerce), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, Le Hublot, (14 rue Sébastopol), La Barque (118 rue Colbert), Le 64 (64 rue du Grand-Marché), Le Canadian Café (3 rue des Trois-Ecritaires), Le Court Circuit (16 bis place de la Victoire), Oxford Pub Tours (38 rue Jules Charpentier), Le Loca Vida (2 rue de la Rotisserie).

On le trouve aussi aux Studios (2 rue des Ursulines). **A Loches :** La mère Lison (23, Grande-Rue). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). **Le journal est diffusé également aux salariés-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com
N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 5 rue de La Roumer Pont Boutard St Michel, 37130 Coteaux sur Loire.. (cotisation : 5 euros/an).

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 520 exemplaires.

L'émission
le mercredi de 19h à 20h



Rediffusion
le samedi
de 7h à 8h

**DEMAIN
LE GRAND SOIR**

Le mensuel



<http://www.demainlegrandsoir.org>

ATTENTION AU FASCISME RACOLEUR !

L'extrême droite gagne du terrain dans plusieurs pays d'Europe, le dernier est l'Italie, pourtant l'un des pays fondateurs de l'Europe ! Pourquoi un tel changement ? Je n'aime pas cette ombre noire mussolinienne qui rôde à nos portes.

Matteo Renzi s'est fait éjecter, voilà le résultat d'une politique d'austérité ! Son copain, Macron qui aimait bien lui taper dans le dos de façon fraternelle, adopte aussi le même comportement avec le 1er Ministre indien. L'Inde qui fut une démocratie est, elle aussi, devenue nationaliste mais la France est fière de conclure de gros marchés commerciaux avec elle. Lui refourguer des centrales nucléaires dont tout le monde connaît les risques sur la santé, voilà qui est juteux !

D'ailleurs, on en est à se demander pourquoi enfouir des déchets nucléaires à plus de 500 mètres de profondeur ! A Bure, on ne se laisse pas faire mais les matraques pleuvent sur les manifestants qui osent s'opposer à ce projet dévastateur.

Si l'on regarde du côté des pays de l'Est, ce n'est pas mieux, Pologne, Hongrie ou Autriche voient leurs extrémistes d'ultra droite monter en puissance. Avec eux, c'est la menace sur certaines avancées sociales, tel le droit à l'IVG en Pologne. Mais surtout, ce qu'ils ont en commun, c'est cette hargne de l'étranger. Ils ne veulent pas d'immigrés chez eux, ils préfèrent monter des supers barrières en barbelés pour les empêcher de mettre un pied sur leur territoire. Au lieu d'accueillir, ils refoulent.

Et chez nous, les discours de nombreux politiciens font froid dans le dos, ils assument leurs propos « il faut les raccompagner chez eux ». Je suis scandalisée de les entendre, même si on leur rétorque « vous les envoyez à la mort », ça ne les gêne pas.

Oui, nous en sommes malheureusement encore là aujourd'hui, il y a du souci à se faire si on laisse faire ce Macron avec tous ses projets de démolitions des structures publiques : SNCF, Education, Hôpitaux, EHPAD...

Le boulevard est tout tracé pour que les gens se tournent vers le populisme. Cependant, il faut garder espoir d'une agréable et soudaine surprise d'un sursaut « révolutionnaire ». Pourquoi pas ? C'est parfois au moment où l'on ne s'y attend pas qu'elle peut se produire, la grève générale dont je rêve depuis si longtemps. Mai 1968, 50 ans se sont écoulés...

JM

Je pavoise, je hurle, je m'interpose ! Ils me fatiguent donc tous ! Avec leurs manières courbes de voir les choses, ils n'aiment pas qu'on les traite de gauchistes nos «insoumis», de groupusculaires nos groupuscules... Et v'la t'y pas que nos «insoumis» de 2018 sont devenus militaristes (1)... La poisse ! J'en ai connu moi des insoumis. C'était à la fin des années soixante-dix. Ils signaient leurs engagements par la prison, le cachot et la taule encore. Des rebelles, des vrais, pas derrière l'ordinateur mais derrière de vrais barreaux... De leurs mains exhalait une odeur de poudre et d'essence, leurs pieds de biche étaient zélés de cicatrices et leurs envies faisaient trembler les murs. Il faut dire que l'époque était alors sérieuse, déterminée, absolue. Pas une époque où l'on se pavane sur facebook et où l'on révolutionne par site internet interposé, interphasé, interné dans une mortelle modernité qui dévore la planète à grands coups de data center, molosses immenses, totalement déshumanisés à l'image d'une société qu'il faudrait impérativement détruire avec sauvagerie, délectation, détermination et constance !

Donc de vrais insoumis, pas des «votards», pas de ceux qui veulent faire notre bonheur à tout prix. J'veux pas être un « malgré nous du bonheur » ! Et surtout, ne pas recevoir de leçon de maintien de la part de ceux-là, petits bourgeois qui s'échinent à ripoliner la société, à l'enduire de couche de vertu républicaine et à parler en notre nom tout le temps ! On ne leur a rien demandé foutre dieu ! On est bien petits, à combattre le malheur avec agacement et certitude, en essayant de se faire une place, en la revendiquant même cette place, au grand banquet de l'histoire. En essayant d'être solidaires, c'est vous dire !

Et puis les voilà qui arrivent ces engeances ! Ces communistes, néo-communistes, crypto-communistes, simili-communistes, pas gauchistes ! Surtout pas ! Cela ne fait pas vendre ! Sociaux-démocrates alors ? Comment faut-il dire ? Je demande ? J'interfère, je doute, j'attends...

Tous ces suppôts de Velpeau, partisan-e-s acharné-e-s d'un entre-soi culturel, au mépris de classe sournois, rigolant sous cape du prolo qui ne vote pas (l'horreur !) ou, pis que pendre, qui vote FN (oh, comble de l'horreur !), de ce prolo malhabile, maladroit, taiseux, bien discret dans ses souffrances, qui ne cherche pas « à être compris »... Il en a soupé des gens qui veulent le «comprendre» le prolo... Il s'est trop fait niquer !

Avant, il avait son usine, ses chaînes, ses maladies, ses espoirs à deux balles et sa courte et misérable retraite. Aujourd'hui, il n'a plus pratiquement que couic ! Que dalle ! Du raphia et encore !

Alors, tous ces gens qui ziguent et qui ziguent, qui nous font l'opéra après nous avoir fait la leçon, tous ces gens qui nous corrigent l'orthographe, qui nous administrent le cerveau, qui « entrevoient pour nous », entre deux calculs rénaux et deux messes laïques, que plus personne ne fréquente, tous ces résistant-e-s du dimanche, ces «insoumis» en solde, ces gens de «bonne volonté» qui se pâment avec les habits de notre révolte, tous ces phraseurs, idéologues aux petits nombrils, à l'extase sélective, à l'administration léniniste, prêts à tout pour nous donner l'illusion, y compris à piller notre histoire, nos souvenirs, à mimer nos rires, à compatir à nos défaites, tartempions accomplis se vautrant dans les «grands principes», oubliant si facilement

Mercredi 7 mars 2018, à Montlouis, Force Ouvrière 37 fêtait ses 70 ans et se félicitait de ses 3500 adhérent-e-s. Une fois de plus ils se prévalaient de « la Charte d'Amiens » pour justifier leur refus absolu « d'intervenir dans les débats sociétaux » et de s'affirmer « indépendant des partis politiques ». Se réfugier derrière « un apolitisme chronique », c'est considérer ainsi la dite Charte par le petit bout de la lorgnette car elle donne aussi pour tâche au syndicalisme de « préparer l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste, et d'autre part, il préconise comme moyen d'action la grève générale et il considère que le syndicat, aujourd'hui groupement de résistance, sera, dans l'avenir, le groupe de production et de répartition, base de réorganisation sociale ». Si cela, ce n'est pas faire de la politique ?

Ce fut l'occasion de rendre hommage à Jacques Hervé, aujourd'hui décédé, le premier secrétaire de l'Union départementale, en 1948. Une salle de l'Union Départementale 37 a d'ailleurs été dédiée à ce dernier et à son frère (qu'il admirait). Jacques, qui fut pendant plus de 20 années, un ami m'avait pourtant indiqué qu'il ne voulait pas qu'il en fut ainsi.

Ce qu'il ne voulait pas aussi, c'était créer une organisation bureaucratique. Ainsi, dans les premiers statuts de l'UD, il indique : (le 7 mars 1948) Article 2 : ... Forts des expériences du passé et soucieuse d'éviter au syndicalisme les crises qu'il a connus, notamment en 1922, 1944 et 1947, l'Union précise les 5 principes de base suivants : 1/ Affirmation des buts révolutionnaires du syndicalisme tels qu'ils ont été précisés dans la charte d'Amiens. 2/ Démocratie syndicale. 3/ Indépendance du syndicalisme vis à vis de tous les partis politiques et du patronat.

4/ Indépendance du syndicalisme vis à vis de tous les gouvernements et de l'Etat. 5/ Lutte contre le fonctionnarisme et la bureaucratie syndicale ».

Force est de constater que 70 ans après, les points 1, 2 et 5 ont été mis à mal et cela ne date pas d'aujourd'hui ! Le 19 avril 1979, Jacques écrit une lettre ouverte aux membres de la Commission Exécutive de l'Union Départementale de FO d'Indre et Loire « *Quelle belle et instructive histoire que celle des statuts de l'UD. Je l'ai vécu d'abord comme acteur, et depuis bien longtemps comme spectateur attentif. Je vais vous la conter. Elle en vaudra la peine. Il était une fois... Toute violation d'un des paragraphes de cet article (2) par un responsable de l'UNION lui sera imputée comme forfaiture et entraînera son exclusion immédiate de l'Union des Syndicats... Certains camarades pourraient s'étonner de mon silence sur ces faits graves, pendant tant d'années. Qu'ils se rassurent, depuis fort longtemps j'ai tenu informé, tant au plan confédéral que départemental, quelques camarades. Le courage... Il vous appartient maintenant rapidement, de rétablir les statuts dans leur réalité juridique. Et, ensuite, si la majorité en décide, dans le respect des formes statutaires définies par la loi démocratique, d'en assurer la mise à jour en fonction des besoins de l'organisation et non pas pour favoriser les ambitions personnelles de qui que ce soit.* » . Aucune réponse ne lui est parvenue.

Je devais bien, à l'ami Jacques Hervé, authentique syndicaliste libertaire, cet hommage rapide qui aura le mérite de révéler quelques vérités soigneusement cachées sous le tapis à FO 37...

ES

Voir aussi : <http://demainlegrandsoir.org/spip.php?article1397>

EUGÉNISME- TRANSHUMANISME

Depuis plusieurs années, ces mots" barbares "envahissent notre vocabulaire. Il n'est plus rare de les retrouver dans nos mensuels, nos hebdomadaires. Tout comme le reste, ils sont banalisés et pourtant ils appartiennent bien à notre siècle...Ce siècle qui sera l'avènement de l'homme "augmenté"!

Nous pouvons dorénavant frissonner car nos enfants, petits-enfants auront à combattre, non uniquement les injustices sociales mais également l'injustice de l'humain programmé!

Il sera alors malhonnête de dire que nous ne savions pas !!!

Voici une référence d'un bouquin, si comme moi, vous êtes préoccupés par ce qui se trame à notre insu :

"Manifeste des chimpanzés du futur contre le transhumanisme." (sept 2017)

LG

MAINTENANT

Ne pas accueillir le regard de l'enfant, qui dans un soupir atteint la terre promise.

Comment rester sourd et indifférent, pourquoi ne pas s'tondre, au moins, la ch'mise...

Après voir ces vents violents, toutes ces tueries, ce doux néant, nous fait gerber nous les méchants.

Et pourtant, chaque jour on s'claque la bise, on discute sur nos vêtements, charme ment.

Lâche est cet enfer qui nous aiguise, ces lieux de cuites, toutes ces églises, n'abriteront jamais le migrant !

C'est marqué sur leurs parois toutes grises, dans leur folie, pour notre malheur, qui disent...

C'est même chanté de temps en temps...

Qu'est-ce qu'on attend ? Une barbe aigrie pour investir ces lents vertiges ?

Où seulement un printemps ?

C'est maintenant !

DT 14-1-18 00 :26)

les petites saloperies qu'ils se font «entre amis», cocufiages compris, tous ces bonimenteurs, charlatans de l'absolu, tous ces pratiquement escrocs, on peut le dire, tous ces gens qui veulent nous faire vouloir le caniveau : on les connaît si bien, ils sont si tristes derrière leurs masques, si prévisibles... On ne peut que s'en méfier, solidement, fermement, assidûment.

Nous et nos fragilités, ils voudraient bien nous enrôler, nous enthousiasmer, nous dire (erran disent les Basques), nous encaserner dans leurs troupes car ils aiment la troupe, la caserne, la discipline aveugle... J'me rappelle de la fête qu'ils avaient commise lorsque Tsípras et SYRIZA avaient gagné les élections en Grèce. C'était dans l'ex-local du PCF, rue Bretonneau, à Tours. Drôle d'histoire que ce local d'ailleurs : ancien immeuble de la CGTU «mystérieusement» passé dans l'escarcelle du PCF. Lequel vient de le vendre, l'automne dernier, pour une somme de 1,5 millions d'euros... Mais revenons à nos brillants penseurs de gauche, «révolutionnaires citoyens», arrosant le triomphe de la nouvelle sociale-démocratie grecque.

Le peuple grec, il l'a pris rapidement en pleine gueule l'illusion SYRIZA . Allez lui en parler de Tsípras et de ces enfoirés, allez lui en parler de la «révolution citoyenne» au salaire horaire de 3,5 euros, lorsque par «chance» on a un salaire ! Il en a soupé le peuple grec, une vraie indigestion ! Ils levaient leur verre rue Bretonneau, à cette pluie de misère qui allait s'abattre sur le peuple grec et qui allait l'enfoncer encore plus dans le brouillard de l'iniquité et du désespoir... et ce sont ces gens là qui veulent «réformer» l'avenir ?

Et nous, ténus, fragiles, pas vantards, on n'adhère pas, on ne les sent pas, on s'en méfie...

Les partageux ont toujours peur des accapareurs, y compris de celles et de ceux qui pillent leur mémoire. Ils se tiennent dans l'ombre, aux débords de leurs certitudes, en attente, en devenir de la grande marée...

ES

(1) Voir : <http://demainlegrandsoir.org/spip.php?article1796> (rubrique débats : Corbière : corvée de chiottes !).

